



De l'importance du contact avec les animaux pour le développement émotionnel, social et cognitif de l'enfant

Argument n° 1:

Les animaux domestiques sont un soutien émotionnel important pour les enfants. Ils apprennent ainsi très tôt à prendre leurs responsabilités et à s'occuper d'autrui.

Grandir avec un animal de compagnie fait partie pour bon nombre d'entre nous des meilleurs souvenirs d'enfance. L'influence positive de l'animal sur le développement émotionnel, social et cognitif de l'enfant est aujourd'hui scientifiquement prouvée. Malheureusement, un enfant qui souhaite adopter un animal doit souvent renoncer à son rêve, que ce soit en raison des conditions de logement de sa famille, des restrictions du bail d'habitation ou des craintes de ses parents, notamment en ce qui concerne les allergies.

Dans le premier numéro de sa nouvelle série de «livres blancs», l'IEMT fait la synthèse des connaissances scientifiques sur l'utilité des relations entre l'homme et l'animal et les problèmes qu'elles suscitent. Il propose en outre diverses pistes permettant d'élaborer des solutions.

Les «livres blancs» de l'IEMT vous apportent de solides informations qui peuvent servir de base à votre travail et peser sur vos décisions.

Nous aurons atteint notre objectif si, dans votre fonction, vous contribuez à créer une situation favorable à une bonne cohabitation de l'homme et de l'animal ou à une amélioration des relations au quotidien avec les animaux.

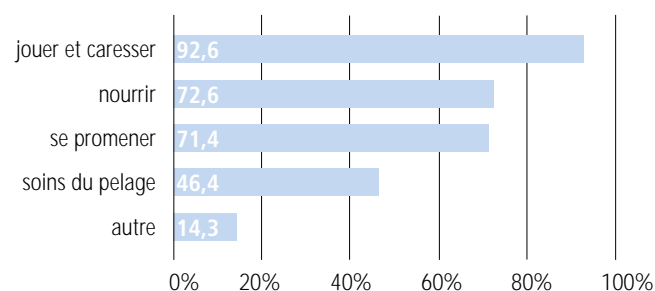
PD D^r Dennis C. Turner
Président de IEMT Suisse

Des études scientifiques suisses et étrangères montrent clairement que les enfants recherchent auprès des animaux de compagnie un soutien émotionnel important. Ces amis particuliers deviennent leurs confidents lorsqu'ils sont tristes, en colère, inquiets ou heureux. Ils partagent leurs secrets et reçoivent tous les soins et l'affection que les enfants ont besoin de donner («nurturing»). Ce lien émotionnel est d'autant plus fort chez les enfants de parents divorcés, l'animal devenant alors un pilier dans le processus d'adaptation (Bryant, 1985; Covert et al., 1985; Furman, 1989; Melson & Schwarz, 1994; Rost & Hartmann, 1994; Bodsworth et Colemann, 2001). L'animal accepte l'enfant tel qu'il est. Avec lui, l'enfant est assuré d'avoir à ses côtés un soutien sans faille. Il sent qu'il est pris au sérieux et reconnu à sa juste valeur.

Sur le plan émotionnel, les animaux de compagnie sont importants pour les enfants

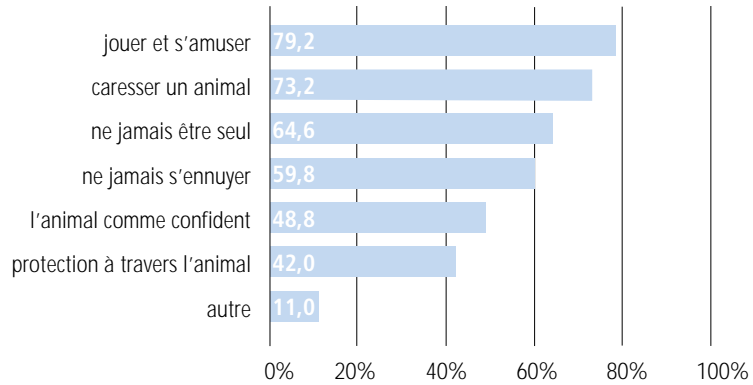
Un sondage de l'IEMT Suisse, réalisé auprès de plus de 350 écoliers suisses, confirme l'importance des animaux domestiques pour le développement émotionnel des enfants: près de 80% des enfants interrogés aiment jouer avec leur animal; les trois quarts d'entre eux le caressent souvent et 60% disent ne jamais s'ennuyer grâce à lui; près de la moitié des enfants déclare que leur animal les écoute avec patience et même plus de 40% d'entre eux sentent qu'il les protège.

Que font les enfants avec leur chien?



Au contact des animaux, les écoliers découvrent le sens des responsabilités: 70% d'entre eux disent nourrir eux-mêmes leur animal régulièrement. Près des trois quarts des enfants dont la famille possède un chien le promènent eux-mêmes et presque un enfant sur deux s'occupe de sa toilette. Environ un tiers des enfants dont la famille possède un chat participent au nettoyage de sa caisse.

Pourquoi est-il bien d'avoir un animal pour ami?



Psychologin D^r Elisabeth Frick Tanner

«La cohabitation avec un animal permet aux enfants de prendre conscience de l'existence d'autres formes de vie et de s'éloigner peu à peu de leur vision égo-centrique. En évoluant de cette manière, l'enfant apprend à respecter le droit à la vie, les besoins et les aspirations d'autrui, animal ou être humain. Il se développe émotionnellement et socialement.»

Argument n° 2:

Les animaux domestiques contribuent considérablement au développement cognitif, émotionnel et social de nos enfants. Ceux qui grandissent avec des animaux comprennent mieux autrui, sont davantage capables de s'intégrer socialement et de gérer les conflits. Ils maîtrisent mieux leurs émotions et assurent mieux leur rôle de partenaire social.

Un grand nombre d'études scientifiques révèle que les enfants qui grandissent par exemple avec un chat ou un chien ont de meilleures aptitudes sociales. A environnement socio-économique identique, ils réussissent mieux à identifier les signaux de communication non verbale des hommes (et des animaux) (Guttman et al., 1985). Les enfants ayant un animal de compagnie, et plus particulièrement les garçons, comprennent mieux autrui. Ils acceptent davantage les différences chez leurs camarades (Bryant 1985, Melson, Peet & Sparks, 1992) et sont considérés par les autres enfants comme des partenaires sociaux privilégiés (Guttman et al., 1985).

Une expérience réalisée récemment à Vienne par M. Hergovich dans deux classes comparables de première année primaire a mis en lumière les effets positifs des animaux sur le développement des enfants. Dans l'une des deux classes, l'enseignement a été dispensé trois mois durant en présence d'un chien. A l'issue de cette période, des tests psychologiques ont montré que les enfants manifestaient plus de compassion que les autres pour les animaux et qu'ils étaient beaucoup plus indépendants. L'intégration sociale de ces élèves s'est considérablement améliorée et le nombre d'enfants agressifs a légèrement diminué.

Les individus indépendants perçoivent mieux l'espace visuellement et savent mieux gérer les conflits. Affichant de meilleures compétences sociales, ils ont également une intelligence plus vive et font preuve en moyenne d'une plus grande maturité émotionnelle (Hergovich et al., 2002).

Argument n° 3:

Créer les conditions favorisant la possession d'un animal domestique permettrait à un plus grand nombre d'enfants de grandir aux côtés d'un animal.

Nombreux sont les enfants qui réclament un animal domestique. D'ailleurs, l'enquête de l'IEMT a montré que deux tiers des enfants qui ne possèdent pas de chien en désiraient un. Si l'adoption d'un animal est souhaitable, ne serait-ce que pour des raisons pédagogiques, l'enfant est souvent confronté à des obstacles réels et parfois infranchissables. Dans la plupart des cas, il doit d'emblée essayer le refus de ses parents, qui invoquent tout un ensemble de raisons non seulement personnelles (crainte de s'engager sur le long terme, investissement en temps et en argent) mais également liées à la situation (contrat de location restrictif, peur des allergies, méconnaissance de l'influence positive de l'animal sur l'enfant, réticences psychologiques liées à l'environnement social des parents).

Texte intégral de la Déclaration de Rio de l'IAHAIO

L'IAHAIO demande à tous les directeurs d'établissements scolaires, à tous les enseignants et à toutes les personnes impliquées dans les programmes en faveur des animaux domestiques de prendre en compte et de respecter les dispositions suivantes:

1. Les programmes en faveur des animaux domestiques doivent, au moment approprié, permettre d'établir un contact direct entre les élèves et les animaux. En fonction de la réglementation scolaire en vigueur et des équipements disponibles, l'animal peut:
 - a) s'installer dans la classe si les conditions le permettent;
 - b) être amené à l'école par l'enseignant;
 - c) rendre visite aux élèves avec son maître / sa maîtresse;
 - d) accompagner un enfant aux besoins spécifiques s'il s'agit d'un chien pour handicapés.
2. Les responsables de tout programme prévoyant des contacts directs entre les enfants et les animaux doivent s'assurer:
 - a) que les animaux participants
 - ne sont pas dangereux (ils doivent avoir été sélectionnés et/ou formés spécialement);
 - sont en bonne santé (un certificat vétérinaire est nécessaire);
 - sont préparés à l'environnement scolaire (ils doivent être habitués aux enfants et aux changements de lieux);
 - sont correctement hébergés (à l'école ou chez quelqu'un) et
 - restent en permanence sous la surveillance d'un adulte capable de réagir (enseignant ou propriétaire).
 - b) que la sécurité et la santé des enfants de la classe sont assurées et leurs sentiments respectés.
3. Avant l'acquisition d'un animal pour la classe ou la visite d'un animal répondant aux critères de sélection, la direction de l'école et les parents doivent être convaincus de l'intérêt de l'opération.
4. Il convient de définir des objectifs pédagogiques précis répondant aux exigences suivantes:
 - a) renforcement des connaissances acquises et de la motivation scolaire dans diverses disciplines;
 - b) développement du respect et du sens des responsabilités vis-à-vis d'autres formes de vie;
 - c) respect de l'aptitude à s'exprimer et de l'engagement de chaque enfant.
5. La sécurité et le bien-être des animaux doivent être garantis à tout moment.

(Traduction libre de la version anglaise du 29 octobre 2001)

Cette déclaration a été adoptée à São Paulo en 2001 par le programme de formation «Zoonosis Control and Human-Animal Interaction» (São Paulo, Brésil, 2001) de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de l'IAHAIO.

Contrats de location restrictifs

D'après le recensement effectué par l'Office fédéral de la statistique en 2000, 60% de la population suisse sont locataires de leur logement. Or, dans la plupart des cas, l'accord du propriétaire est nécessaire pour héberger un animal domestique sous son toit. En effet, la plupart des contrats de location stipulent toujours qu'il est formellement interdit, sauf exceptions, de détenir un animal. Ne sont pas concernés par cette réglementation les animaux en cage, tels que cochons d'Inde, hamsters ou canaris. Or, précisément, les petits mammifères ne sont souvent pas soignés comme ils le devraient. Malheureusement, le Tribunal fédéral suisse a une fois de plus confirmé, dans son jugement du 21 février 1994, le droit pour un propriétaire foncier d'interdire la possession d'un chien dans un contrat de location. Les baux restrictifs et le refus des autres locataires constituent ainsi les principaux obstacles à l'acquisition d'un animal de compagnie.

Les animaux ne provoquent que rarement des allergies

Depuis quelques années, le nombre d'allergies, notamment infantiles, est en forte hausse. Parmi les causes de cette augmentation, on invoque entre autres les animaux domestiques, ce qui n'est pourtant pas prouvé par les études scientifiques. Les plus récentes révèlent d'ailleurs que les allergies aux animaux domestiques diagnostiquées par les médecins sont moins fréquentes qu'on ne le pensait autrefois. De fait, les animaux se situent loin derrière d'autres allergènes tels que le pollen ou la poussière (Wüthrich et al., 1995). La recherche a même montré que les enfants en contact dès leur plus jeune âge avec un animal de compagnie sont justement immunisés plus tard contre les allergies d'origine animale (Ownby, D. / Cole Johnson, C. / Peterson E., 2002).

Les animaux domestiques à l'école – la Déclaration de Rio

L'importance de la cohabitation des enfants et des adolescents avec les animaux est un sujet sur lequel s'est également penchée l'IAHAIO (International Association of Human-Animal Interaction Organizations), l'association internationale qui fédère toutes les organisations ayant pour objet d'étude les relations entre l'homme et l'animal. Dans sa déclaration de septembre 2001, adoptée lors de la Conférence de Rio de Janeiro, elle a mis l'accent sur l'importance d'introduire des animaux de compagnie dans les classes d'école. «Conscients que les animaux domestiques encouragent le développement moral, intellectuel et personnel des enfants à l'école, qu'ils sont utiles à la communauté scolaire et qu'ils ouvrent de nouvelles voies d'apprentissage dans diverses matières, les membres de l'IAHAIO ont adopté cette déclaration, qui contient des directives sur l'introduction raisonnable et sécurisée d'animaux dans les classes d'école.»

Argument n° 4:

Grâce au contact avec un animal de compagnie, les enfants apprennent à éviter les dangers présentés par d'autres animaux ainsi qu'à comprendre les situations, les signaux de communication non verbale et le comportement des animaux.

Dans le contact avec l'animal, les enfants ne maîtrisent souvent pas encore leurs propres interactions et ne comprennent pas les réactions des animaux, ce qui conduit à des situations conflictuelles, la plupart du temps involontaires, tant de la part de l'animal que de l'enfant (Horisberger, 2002). Plus tôt les enfants apprennent à comprendre et à respecter le comportement des animaux et les signaux de communication non verbale, plus vite ils adoptent un comportement adéquat. Une étude américaine réalisée auprès de 480 élèves de sept écoles primaires (Spiegel, 2000) a montré que la présence d'un animal domestique dans la classe permet aux élèves de prendre remarquablement conscience des situations potentiellement dangereuses et de trouver les moyens de les éviter. Elle les familiarise également avec le langage du corps de l'animal (en l'occurrence, celui du chien). C'est dans ce cadre préventif que s'inscrivent des programmes tels que la Lorenz Tierschule ou encore les publications du groupe de prévention de l'Office vétérinaire fédéral (OVF) ou de l'IEMT.

Une éducation globale

Dans notre société, nous pourrions nous occuper des animaux de manière d'autant plus responsable – le leitmotiv des organisations protectrices des animaux – que nous édu-

L'IEMT souhaite une amélioration des conditions-cadres

Notre institut a déjà mené plusieurs actions dans différents domaines visant à faciliter la cohabitation des enfants et des animaux ou du moins à promouvoir le contact entre eux:

- avenant au bail d'habitation «Convention sur la garde d'animaux de compagnie» (recommandé à leurs membres par l'Association suisse des propriétaires fonciers et par le Deutschschweizer Mieterinnen- und Mieterverband [la Fédération allémanique des locataires]);
- publications spécialisées destinées aux enfants de diverses tranches d'âge, du jardin d'enfants aux écoles primaires;
- soutien de projets scolaires ciblés, comme celui de la Lorenz Tierschule, qui permettent aux enfants du primaire de se familiariser avec les animaux et d'apprendre à s'en occuper;
- soutien de la Déclaration de Rio et de «L'animal à l'école», une réflexion élaborée sous l'égide de l'IAHAIO (International Association of Human-Animal Interaction Organizations).

Dans le prochain numéro, l'IEMT abordera le thème de la possession d'un animal dans un logement locatif sans créer de conflit.

Institut de recherches interdisciplinaires sur la relation entre l'homme et l'animal
IEMT Suisse, Carmenstrasse 25,
case postale 274, 8030 Zurich
www.iemt.ch

L'IEMT Suisse fut fondé en 1990 dans le but de contribuer à l'avancée de la recherche sur les relations entre l'homme et l'animal et d'encourager le comportement responsable et respectueux à l'égard des animaux domestiques.

En tant qu'association l'IEMT Suisse est financé par des donations et les contributions de ses membres. Sa présidence est assurée par l'éthologue de renommée internationale et spécialiste des chats, le privat-docent Dr Dennis C. Turner, qui est épaulé par un conseil de scientifiques spécialistes de la médecine humaine et vétérinaire.

querons nos enfants selon les principes de l'humanité. Pour Pestalozzi, l'éducation doit concerner dans les mêmes proportions la main, le cœur et l'esprit. Si la relation entre l'enfant et l'animal commence par le contact quotidien créé par les soins et les caresses (la main), elle doit également être source d'empathie et d'émotion (le cœur) ainsi que faire comprendre à l'enfant les besoins et le comportement de son animal (l'esprit). Et pas seulement pour le bien de l'animal: en lui manifestant plus de respect, de bonté et de compréhension, l'enfant fera aussi preuve des mêmes qualités vis-à-vis des êtres humains (Paul, 2000).

Soutenez-nous!

Les travaux scientifiques prouvent combien il est important pour le développement cognitif, émotionnel et social d'un enfant qu'il construise avec un animal une relation basée sur la confiance. Vous qui avez de l'influence au niveau social ou politique, soutenez notre action en améliorant la situation, de sorte que les enfants puissent grandir avec un animal dès leur plus jeune âge et construire une relation étroite avec lui.

- Lors de vos discussions et prises de décision, citez les études convaincantes et les témoignages favorables.
- Militez en faveur du développement, sous diverses formes, du contact des enfants avec les animaux.
- Mobilisez-vous afin que le droit du bail évolue. Pourquoi ne pas permettre la possession d'un animal de manière générale, en fixant des exceptions pour certains cas justifiés?
- Soutenez les idées et les initiatives qui vont dans le sens du respect du rythme biologique des animaux dans les logements locatifs tout en respectant les droits des colocataires.
- Encouragez les programmes sérieux et spécialisés permettant aux enfants de fréquenter des animaux, de développer une relation de confiance avec eux et d'apprendre à les respecter.

Bibliographie

Bergler, R.: Mensch und Hund. Psychologie einer Beziehung, Edition Agrippa GmbH, Köln, 1986.
Bodsworth, W. / Colemann, G.: Child-companion animal attachment bonds in single and two-parent families, *Anthrozoös* 14 (4): 216–223, 2001. **Bryant, B.:** The neighbourhood walk. A study of sources of support in middle childhood from the child's perspective, *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 50 (Issue No. 210), 1985. **Covert, A. et al.:** Pets, early adolescents and families. *Marriage and Family Review*, 8: 95–108, 1985. **Furman, W.:** The development of children's social networks, in: D. Belle (ed.), *Children's Social Networks and Social Support*. Wiley, New York: 151–172, 1989. **Guttman, G. et al.:** Einfluss der Heimtierhaltung auf die nonverbale Kommunikation und die soziale Kompetenz bei Kindern, in: IEMT Hrsg. unter dem Patronat der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, *Die Mensch-Tier-Beziehung*, Institut für interdisziplinäre Erforschung der Mensch-Tier-Beziehung, Wien, 1983. **Hergovich, A. et al.:** The effects of the presence of a dog in the classroom, *Anthrozoös* 15 (1): 37–50, 2002. **Horisberger, U.:** Medizinisch versorgte Hundebissverletzungen in der Schweiz, Opfer – Hunde – Unfallsituationen, Dissertation, Veterinärmedizinische Fakultät der Universität Bern und Bundesamt für Veterinärwesen BVET, 2002. **IEMT Suisse:** Umfrage unter Schweizer Primarschülern zu Heimtieren, 2002. **Melson, G. / Schwarz, R.:** Pets as social supports for families with young children, *Annual Meeting, Delta Society*, Renton, USA, 1994. **Melson, G. / Peet, S. / Sparks, C.:** Children's attachment to their pets: Links to socio-emotional development, *Children's Environment Quarterly*, 8: 55–65, 1992. **Ownby, D. / Cole Johnson, C. / Peterson E.:** Exposure to Dogs and Cats in the First Year of Life and Risk of Allergic Sensitization at 6 to 7 Years of Age, *JAMA*; 288: 963–972, 2002. **Paul, E.:** Empathy with animals and with humans: Are they linked? *Anthrozoös* 13(4): 194–202, 2000. **Rost, D. / Hartmann, A.:** Children and their pets. *Anthrozoös*, 7(4): 242–254, 1994. **Spiegel, I.:** A pilot study to evaluate an elementary school-based dog bite prevention program, *Anthrozoös* 13(3): 164–173, 2000. **Wüthrich, R. et al.:** Prevalence of atopy and pollinosis in the adult population of Switzerland (SAPALIDIA Study), *International Archives of Allergy and Immunology*, 106: 149–156, 1995.